

Tim brave La Route du Rhum

Ce jeune diabétique relève le défi de cette fameuse traversée transocéanique

L'Auderghemois de 19 ans est un passionné de voile. Il pratique ce sport très physique malgré les exigences de sa maladie. En mars prochain, il naviguera sur le retour d'une des plus grandes régates.

Aujourd'hui il est capable de tenir plus de 85 heures en mer, sans escale à terre. Demain, c'est un défi encore plus grand que Timothée, jeune étudiant en éducateur spécialisé, s'apprête à relever: la Route du Rhum à bord d'un voilier de compétition de 40 pieds et en compagnie de professionnels. Une épreuve importante pour celui qui doit se soumettre à un traitement médical rigoureux et régulier. Mais "Tim" voit surtout ça comme des vacances! "J'attends ça avec impatience! Chaque sortie en mer est pour moi un vrai moment de plaisir! Je partage ça avec d'autres jeunes qui sont dans le même cas que moi. On a développé une véritable solidarité entre nous et ce

que j'apprécie le plus, c'est le sentiment de liberté que l'on éprouve lorsqu'on est en pleine mer", nous raconte-t-il. C'est grâce à l'ASBL Force Douce que ces jeunes auront l'occasion de parcourir la Route du Rhum lors du retour d'un des voiliers participants. Une première mondiale parmi les exploits relevés par des jeunes souffrant du diabète.

"Nous effectuerons le trajet retour avec le bateau du skipper Denis Van Weynbergh et avec le directeur de Force Douce, Philippe Pirard. Nous partirons donc de Guadeloupe, l'arrivée de la course, pour revenir jusqu'à Saint-Malo, en passant par les Açores", nous annonce "Tim".

GÉRER LE DIABÈTE À BORD

"J'ai eu la chance de rencontrer Philippe (NDLR: Pirard, de Force Douce) à l'hôpital alors que je venais de découvrir que j'étais diabétique", poursuit Timothée. "Il m'a parlé de Force Douce et j'ai tout de suite accepté.

Puis la voile m'a immédiatement plu. La première étape, c'est d'accepter sa maladie. Et c'est ensuite qu'on apprend à s'adapter au sport en fonction de notre état d'hyperglycémie ou d'hypoglycémie. On doit veiller à ne pas faire le "yoyo" comme nous appelons ça", nous enseigne Timothée. "Par exemple, il faut avoir une bonne hygiène, bien manger et bien se reposer. Je sais que je dois manger des pâtes avant d'aller en mer et boire des gorgées d'Aquarius toutes les 30 minutes environ, quand je suis dans le bateau. Ça m'aide à rester stable. Ça arrive qu'on soit un peu étourdi, mais on se maintient. Je n'ai jamais fait de coma parce que j'étais en hypoglycémie par exemple". En attendant cette traversée mythique, "Tim" s'adonne à son sport favori au moins une fois par semaine. Une passion qui lui apporte énormément, surtout le sentiment de liberté malgré les contraintes du traitement! «

G.P

Sport et valeurs

UNE GRANDE PREMIÈRE POUR FORCE DOUCE

> L'association Force Douce est basée à Bruxelles et a pour but de favoriser le développement personnel de jeunes confrontés à diverses difficultés, sociales, physiques, etc. par la pratique de la voile. Les sportifs qui encadrent les jeunes tentent

de transmettre les valeurs d'esprit d'équipe et de solidarité. L'asbl travaille notamment avec des jeunes souffrant de diabète ou du cancer. L'asbl est dirigée par Philippe Pirard, kiné-infirmier spécialiste du diabète. En partenariat avec le skipper

Denis Van Weynbergh, la traversée, à l'envers, de la Route du Rhum avec une équipe de jeunes diabétiques est annoncée comme une grande première. Elle se fera en deux étapes: Guadeloupe-Açores et Açores-Belgique.



Tim se sent prêt à relever le défi malgré la maladie et à affronter l'océan. Il n'attend qu'une chose, grimper sur ce voilier de compétition de 40 pieds en compagnie de professionnels.

■ LLANGE/EPA/AFP

